

Identification des sacrifiés humains et de tombes de prêtres à Acy-Romance (Ardennes)

Bernard Lambot

► **To cite this version:**

Bernard Lambot. Identification des sacrifiés humains et de tombes de prêtres à Acy-Romance (Ardennes). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 1998, 16, pp.59. halshs-02533043

HAL Id: halshs-02533043

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02533043>

Submitted on 6 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



IDENTIFICATION DE SACRIFIES HUMAINS ET DE TOMBES DE PRETRES A ACY-ROMANCE (ARDENNES)

Bernard Lambot¹⁶

Sur la partie sommitale du plateau calcaire, au sein du village ouvert de La Tène Finale, a été construit un vaste ensemble communautaire et culturel, présenté les années passées.

Les dix-neuf inhumés en position assise, la tête entre les jambes, découverts sur une esplanade devant un temple de 10 x 11 m surmontant un puits carré de 7,60 m de profondeur, sont identifiés comme sacrifiés. Une partie du rituel peut être reconstituée. A intervalle certainement régulier, un jeune homme est mis à mort. Il est ensuite placé dans une caisse en bois et descendu dans le puits où il séjourne le temps que le corps se dessique et nourrisse les dieux souterrains de ses humeurs. Il est ensuite remonté, sorti de la caisse et enterré dans une petite fosse circulaire, en cuvette, devant le grand temple. Cette pratique disparaît à la fin du 2ème siècle avant J.-C., moment où le centre culturel est abandonné et le puits comblé volontairement.

Un jeune homme, les mains liées dans le dos, est tué quelques temps après, d'un coup de hache sur le temporal droit et est enterré rapidement en partie dans un silo. Le mobilier détritique, fibule de Nauheim et potin, indique que ce geste a été commis au début du 1er siècle.

Un peu plus tard, des dizaines de brebis sont abattues le même jour, fin décembre - début janvier, et les entrailles et une partie des gigots et épaules sont déposés dans des fosses quadrangulaires. L'une d'entre elles renferme les restes de plus de 140 brebis, toutes âgées de trois ans et pleines. Elle est datée par un quart de statère aux arcs de cercle en bas or et une fibule à arc filiforme cambré outrepassant le ressort, type caractérisant une phase des nécropoles située entre 80 et 60 avant J.-C.

Les cimetières étant fouillés intégralement, il était logique de rechercher si les tombes des sacrificateurs pouvaient être identifiées. Trois tombes à hache à perforation transversale, les tranchants des haches à douille étant trop larges, présentaient des associations singulières : panoplies guerrières, petits seaux, trousse d'outils. La hache d'une tombe contemporaine du jeune homme tué s'adapte parfaitement à la blessure. En poussant les recherches, ce sont cinq tombes particulières qui peuvent être assimilées à des sépultures de prêtres. Elles seules renferment des poêles de type Aleysford, des fragments d'amphores et ces fameux petits seaux de moins de 16 cm de diamètre. La plus récente des tombes à armes est accompagnée non pas d'une hache mais d'un gros et lourd couteau de type "feuille de boucher". Elle est datée de 80/60 avant J.-C., période des hécatombes de brebis.

Ces sépultures correspondent sans nul doute à des prêtres, sacrificateurs ou druides comme on voudra les appeler.

¹⁶ UMR 126-6, CNRS, ENS Paris - CRAVO, 21, rue des Cordeliers, 60200 Compiègne